

Par monts et par vaux

Liseron et cuscute

A priori il semble qu'il s'agisse là de plantes bien différentes, et pourtant... La première est tellement courante qu'il n'est guère besoin de la présenter ; la seconde est probablement bien moins connue.



Quelques mots quand même sur les liserons, car il existe plusieurs espèces dont deux sont particulièrement fréquentes.

Celle à grandes fleurs totalement blanches est le Liseron des haies, *Calystegia sepium* : elle grimpe facilement jusqu'à une hauteur de plusieurs mètres et aime les lieux plutôt frais.

Le Liseron des champs, *Convolvulus arvensis*, a des fleurs plus petites légèrement veinées de rose.



Il se plaît dans les terrains vagues, les endroits secs mais aussi sur les pelouses, les cultures,... Plutôt rampant, il peut également grimper sur les plantes voisines, mais en restant toujours très bas. Les organes souterrains, blancs, grêles, descendent profondément dans le sol, ce qui rend son extraction difficile : le moindre morceau laissé en terre reforme une nouvelle plante.

Et la cuscute alors, quel rapport avec ces liserons ? Il s'agit là également d'une plante rampante, grimpante, dont les tiges s'enroulent sur les végétaux voisins. Il existe plusieurs espèces dont le type est la cuscute du thym, parasite du thym mais également d'un grand nombre d'autres plantes, ce qui fait qu'elle est peu appréciée (elle ne semble pas prospérer dans les jardins blaisonnais). Par contre, lorsque la Petite Loire s'assèche en été et que se développe toute une flore spécifique, apparaît une espèce de cuscute à tiges fines, rameuses, d'une belle couleur orangée qui rampent et enserrment nombre de plantes basses situées dans la vase plus ou moins sèche de la rivière.



Les fleurs sont minuscules, mais comme le liseron, elles ont une forme de cloche comportant 5 lobes soudés. Il n'y a pas de feuilles, quelques écailles seulement. La plante, sans chlorophylle, se nourrit aux dépens des hôtes qu'elle parasite. Cette espèce, *Cuscuta australis*, propre aux milieux marécageux, n'est pas, comme bien d'autres plantes du lit de la Loire, dans son milieu d'origine.

Si les liserons appartiennent à la famille des CONVOVULACÉES, les cuscutes font actuellement partie d'une famille indépendante, les CUSCUTACÉES. Il n'en a pas toujours été ainsi, certains botanistes ayant parfois placé toutes ces plantes dans la même famille.

J.-C. S.

